

**Discours prononcé par  
Madame Marie-Christine Lemardeley,  
Adjointe au Maire de Paris et Conseillère du 5<sup>ème</sup>,  
représentant Anne Hidalgo, Maire de Paris,  
à l'occasion de la cérémonie de dévoilement de la plaque  
commémorative en hommage à**

**Evariste Galois  
1811-1832  
Mathématicien et Républicain,  
L'un des fondateurs de l'algèbre moderne  
à vécu dans cet immeuble en 1831**

**sur la façade de l'immeuble du 16 rue des Bernardins à Paris 5<sup>ème</sup>  
le mardi 31 mai 2016**

Mesdames, Messieurs, Chers amis,

Lors de la séance du Conseil de Paris d'octobre 2011, un vœu a été déposé et présenté pour qu'une plaque commémorative à la mémoire d'Evariste Galois soit apposée sur la façade de cet immeuble du 16 rue des Bernardins.

Ce vœu fut adopté par un vote unanime des élus du Conseil de Paris, signe de la volonté des Parisiennes et Parisiens d'honorer et promouvoir la mémoire et la pensée d'Evariste Galois, considéré comme le mathématicien maudit, génie de la science ou encore Rimbaud des mathématiques.

Ce matin, au nom d'Anne Hidalgo, Maire de Paris, je suis heureuse et très émue de procéder au dévoilement de cette plaque en votre compagnie dans cet rue des Bernardins située sur l'un des flancs de la Montagne Sainte Geneviève, où depuis des siècles se retrouvent intellectuels penseurs artistes chercheurs et étudiants du monde entier, au cœur de Paris, Capitale mondiale des mathématiques.

Je suis ravie que cette cérémonie se déroule un 31 mai, 184 ans après sa mort en 1832, en présence de Monsieur Cédric Villani, Directeur de l'Institut Henri Poincaré et professeur à l'université Claude Bernard de Lyon 1, avec la participation des descendants de la famille d'Evariste Galois ; je souhaite vous remercier personnellement pour votre implication dans cette cérémonie et saluer tout particulièrement Monsieur François Buffet, initiateur de ce beau projet et Clotilde Guinard qui vient de nous lire ce beau poème.

En gravant pour toujours sur cette plaque le nom d'Evariste Galois, mathématicien français de génie qui au cours d'une vie très brève a révolutionné la façon d'appréhender l'algèbre et l'analyse mais il n'a pas été reconnu de son vivant, Paris honore aujourd'hui une personnalité scientifique unique tout en invitant ses voisins actuels, les habitants du Quartier Latin, les étudiants, chercheurs et l'ensemble des passants de la rue des Bernardins à s'interroger sur ses révoltes, son génie si extraordinaire, son destin absolument unique fascinant avec ses nombreuses zones d'ombre.

Evariste Galois est né le 25 octobre 1811 à Bourg-la-Reine. Son père, Nicolas-Gabriel Galois, gérait une institution pour jeunes gens et fut maire de la commune pendant quinze ans. Sa mère, Adélaïde-Marie Demante, était issue d'une famille de juristes qui professèrent à la Faculté de droit de Paris. Jusqu'à l'âge de douze ans, Evariste n'eût d'autre maître que sa mère, qui lui inculqua une solide culture classique.

En avril 1823, il entra, à 11 ans  $\frac{1}{2}$ , en classe de Quatrième au lycée Louis-le-Grand, comme interne. Il y trouva un monde marqué, sur le plan intellectuel, par la passion du travail et des triomphes académiques et, sur le plan politique, par les souvenirs de la Révolution et de l'Empire et par le rejet de la Restauration. Pendant quelques années, il fut un élève brillant bien que, admis en Rhétorique à la rentrée de 1826, il ne fut pas jugé assez mûr et dut, après quelques mois, retourner en Seconde.

Il en profita pour entrer, parallèlement, en Mathématiques préparatoires et c'est là qu'il eût la révélation de ses extraordinaires facultés. Poursuivant ses intuitions, le seul objectif qui lui parut alors cohérent avec sa passion fut d'entrer à l'Ecole polytechnique ; mal préparé à la technique et au rituel du concours d'entrée, il y échoua deux fois. Très affecté par ces échecs et par le suicide de son père, le 2 juillet 1829, il fût nommé, le 25 octobre 1829, à l'Ecole normale, alors appelée Ecole préparatoire et située à Louis-le-Grand. Il y fut définitivement admis après son accession aux grades de bachelier ès lettres et de bachelier ès sciences fin 1829.

Il avait déjà rédigé son premier mémoire, au premier trimestre 1829, mais le grand mathématicien Cauchy, qui devait le présenter à l'Académie des Sciences, l'égara malencontreusement ! A l'école, il continua à travailler seul et, en février 1830, il rédigea, en vue du Grand Prix de Mathématiques, un important mémoire, qui fut à nouveau perdu par son rapporteur !

Adhérant à l'esprit des trois Glorieuses, il ne supportait difficilement l'esprit de l'Ecole normale, qui s'opposait à celui de l'Ecole polytechnique. Il se lia avec des républicains (Raspail, Blanqui...) et fut exclu de l'Ecole pour avoir mis en cause publiquement son directeur. Son troisième mémoire fut rejeté sur le rapport de Poisson.

Son engagement en politique l'amena, lors d'un banquet républicain, à porter à Louis-Philippe un toast ambigu qui fût interprété comme un appel à un attentat contre le roi. Arrêté, il fut incarcéré à la prison Sainte Pélagie (rue du Puits-de-l'Ermite). Acquitté en appel, il se fixa chez un ami au 16 de la rue des Bernardins.

Considéré comme un agitateur, il fut de nouveau arrêté et condamné à six mois de prison. Il retourna alors à Sainte Pélagie, où il rencontra notamment Gérard de Nerval et François-Vincent Raspail. Il y continua ses travaux et y rédigea notamment une préface à ses œuvres.

Le 16 mars 1832 il est transféré dans la maison de santé de Monsieur Faultrier, rue de Lourcine (devenue rue Broca), où il rencontra « une coquette » qui fut la cause d'un duel avec un camarade. Il fut blessé

mortellement le 30 mai près de l'étang de la Glacière. Transporté à l'hôpital Cochin, il y décéda le 31 mai. Il avait 20 ans  $\frac{1}{2}$ . Le surlendemain, accompagné de ses amis, il fut inhumé dans une fosse commune du Cimetière du Montparnasse.

Dans la nuit précédant ce duel, conscient du risque qu'il courait, il a senti l'urgence de rédiger son testament scientifique et il en a eu le courage.

Evariste Galois ne fût reconnu qu'après sa mort.

Le 4 juillet 1843, le mathématicien Liouville fit à l'Académie des Sciences une communication sur un important théorème de son cru et publia en une partie de son travail ; depuis lors, les théories de Galois ont été à la source de nombreux développements et elles continuent à être d'actualité. Evariste Galois est l'un des fondateurs de l'algèbre moderne et il est considéré par ses pairs comme l'un des quatre ou cinq plus grands génies français des mathématiques, aux côtés de Pascal, Fermat, Monge et Henri Poincaré.

Chers amis, ces quelques éléments de l'évocation de la vie d'Evariste Galois n'ont pas la prétention d'une biographie exhaustive ; chacune et chacun aurait pu ajouter d'autres éléments et détails afin que nous mesurions la pleine dimension de ce « Rimbaud des mathématiques ».

Souhaitant que la cérémonie qui nous rassemble ce matin soit pour chacune et chacun plus qu'un hommage à Evariste Galois, je vous invite à notre tour à cultiver nos réflexions autour des valeurs de persévérance, d'engagement et de progrès que nous laisse ce génie des mathématiques.

A partir de jour, au cœur de Paris et dans le Quartier Latin qu'il affectionnait tant - entre la Seine, Louis le Grand, l'Ecole Normale Supérieure et tous ces lieux de savoir qui nous entourent -, cette plaque honorera le nom et l'héritage d'Evariste Galois, à quelques centaines de mètres du centre d'excellence scientifique de niveau mondial dans le domaine des mathématiques qu'est l'Institut Henri Poincaré.

Paris figure aujourd'hui en tête des classements internationaux en matière de recherche et d'enseignement supérieur. Notre Capitale est classée pour la 4<sup>ème</sup> année consécutive « meilleure ville étudiante au monde » mais aussi « 1<sup>ère</sup> métropole mondiale pour l'innovation et le capital intellectuel » en raison de l'excellence et la diversité de ses nombreux atouts.

Dans cette environnement unique au Monde, j'espère que cette plaque manifestera à la fois la reconnaissance des Parisiennes et Parisiens au grand mathématicien que fut Evariste Galois tout en invitant les jeunes générations à poursuivre les voies de recherche et de révolte qu'il nous a confié à tous comme héritage universel.

Je vous remercie pour votre attention.